

CRÉATION DE L'AEJST: motifs et cheminement

C'est en 2001 que des délégués représentants des fédérations et confédérations de jeux traditionnels, mais aussi des organismes de formation et des universitaires décidèrent de créer l'AEJST, un outil au service des jeux traditionnels en Europe. Cette naissance était l'aboutissement d'une quinzaine d'années d'expériences communes, mais aussi de beaucoup de réflexions et d'hésitations.

Après l'effervescence des années 1970, le début des années 1980 vit plusieurs rencontres qui petit à petit allaient forger la conviction des principaux acteurs des jeux et sports traditionnels (JST) qu'il fallait s'organiser afin d'être plus visibles et plus lisibles. À travers un mouvement culturel et démocratique, les jeux traditionnels entraient dans une phase de reconquête de leur identité en amorçant une sortie de la pensée unique représentée par le spectacle sportif, essentiellement professionnel.

C'est au cours de plusieurs séminaires européens, en Bretagne, en Allemagne, au Danemark, qu'une stratégie de renaissance allait voir le jour avec des universitaires comme Henning Eichberg, Jean Jacques Barreau ou Jørn Møller, tous membres de l'IAC, l'Institut International d'Anthropologie Corporelle. D'autres chercheurs, comme Pierre Parlebas avec l'équipe des CEMEA, et d'autres encore auprès de qui je m'excuse par avance, travaillaient sur le thème des jeux populaires et de tradition comme instruments pour l'éducation et la socialisation.

Cette émergence d'une prise de conscience de l'importance de la diversité en Europe allait également se voir par des institutions internationales. C'est ainsi que le Conseil de l'Europe co-organisait plusieurs rencontres internationales, comme à Vila Real, Portugal, en 1988, à Reykjavik, Islande, en 1989, ou à Louvain, Belgique, en 1990. L'UNESCO montra aussi une approche nouvelle, avec en 1983 son Programme Majeur pour l'Éducation avec 3 niveaux : le Sport, le Sport pour Tous, et les Jeux et Danses Traditionnels, puis en 1986 la recommandation pour « la protection et le développement des jeux, danses et sports traditionnels dans le cadre de l'éducation physique et du sport, comme moyen de préserver le patrimoine culturel ». Il y eut enfin la réunion de Punta del Este, Uruguay, en 1999 où fut adoptée une recommandation demandant que chaque état organise la « promotion et la préservation des jeux traditionnels ».

Ce nouveau dynamisme allait se traduire par plusieurs rassemblements internationaux, comme celui de l'Eurolympiade à Leeuwarden, Pays Bas, en 1985, ceux de Guarda, Portugal, de San Sébastien et des Iles Canaries, Espagne, d'Abadszlok, Hongrie, et encore du Val d'Aoste, Italie, etc. Mais c'est surtout celui de Carhaix, 14-22 Avril 1990, qui fut un déclencheur. Organisé par l'IAC, la FALSAB-Gouren et la FILC (Une petite fédération internationale de luttes traditionnelles créée à Cardiff, Pays de Galles, en 1985), avec l'aide du Conseil de l'Europe, il cumulait

une semaine de séminaire, une autre de stage de luttes traditionnelles et un grand rassemblement européen de jeux. Onze pays étaient représentés par un millier de joueurs, et ce fut l'opportunité d'expédier une motion (traduite en huit langues) à tous les parlementaires européens¹.

Le séminaire avait pour objectif de faire une analyse globale de la situation des jeux et sports traditionnels en Europe, et aussi des perspectives que ces pratiques pouvaient offrir en termes d'éducation, d'animation, d'activité sportive liée à la culture, de tourisme. Il permit la rencontre de chercheurs et d'intellectuels engagés dans les organisations de JST et c'est ce mariage de différentes compétences qui assura son succès, redonnant confiance à tous les acteurs. Plusieurs des futures organisations cadres de l'AEJST étaient présentes : la confédération flamande (aujourd'hui VLAS) et l'université de Louvain avec Erik de Vroede et Roland Renson ; la FENT avec Pierino Daudry, futur président fondateur de la FIGEST ; l'Institut Populaire (Iðrætshóskole) de Gerlev avec Jørn Møller ; la FILC de Guy Jaouen, futur président fondateur de la Confédération FALSAB².

Ce rassemblement de jeux traditionnels de Bretagne fut suivi la même année par celui de Louvain puis par de nombreux autres festivals similaires en Belgique, France, Italie, et dans de nombreuses régions autonomes espagnoles, souvent accompagnés de colloques. L'Irlande vivait pour sa part une situation particulière car les sports traditionnels, organisés par la GAA³, sont en fait les plus populaires, enseignés dans toutes les écoles. Ainsi, dans les années 1990, un réseau se mettait en place et s'étendait, faisant découvrir petit à petit la réalité du terrain et les différentes organisations existantes : les fédérations de jeux dans le Nord de la France, en Italie, les quilles traditionnelles réunies dans la FFBSQ, etc., et surtout l'immense réservoir des JST en Espagne.

C'est tout ce réseau et cet immense potentiel des régions de l'Espagne qui allait servir de déclencheur à la création de l'AEJST. Ainsi, après un séminaire regroupant de nombreux responsables et chercheurs pendant une semaine en juillet 1999 à Plouguerneau⁴, avec pour thème « les perspectives et orientations pour une politique cohérente à l'échelle de l'Europe », la question de la création d'une organisation européenne était clairement posée. L'organisation d'un rassemblement européen à Plonéour Lanvern (Fr), puis d'un autre à Santander (Es), le tout dans la continuité de la déclaration de l'UNESCO à Ponta Del Este (Uru), allaient faire naître l'AEJST à Lesneven (Fr), en parallèle d'un rassemblement avec 68 jeux en démonstration, dont 28 jeux de quilles différents, et des milliers de spectateurs.

1 Cette action aboutit en 1994 par une recommandation du Parlement Européen demandant à la Commission « d'établir un programme spécifique de promotion des sports régionaux et traditionnels ». Après d'autres motions en 2004, 2007 et 2011, un programme spécifique aux jeux et sports traditionnels européens fut adopté en 2013.

2 La Confédération FALSAB fut créée en 1994 afin d'accueillir toutes les structures travaillant pour les JST.

3 Gaelic Athletic Association, confédération supervisant les sports traditionnels, et s'occupant également de danse et musique irlandaise, et de théâtre en langue gaélique.

4 Voir le livre PDF « Les Jeux Traditionnels en Europe - Éducation, Culture et Société au XXI^e Siècle »